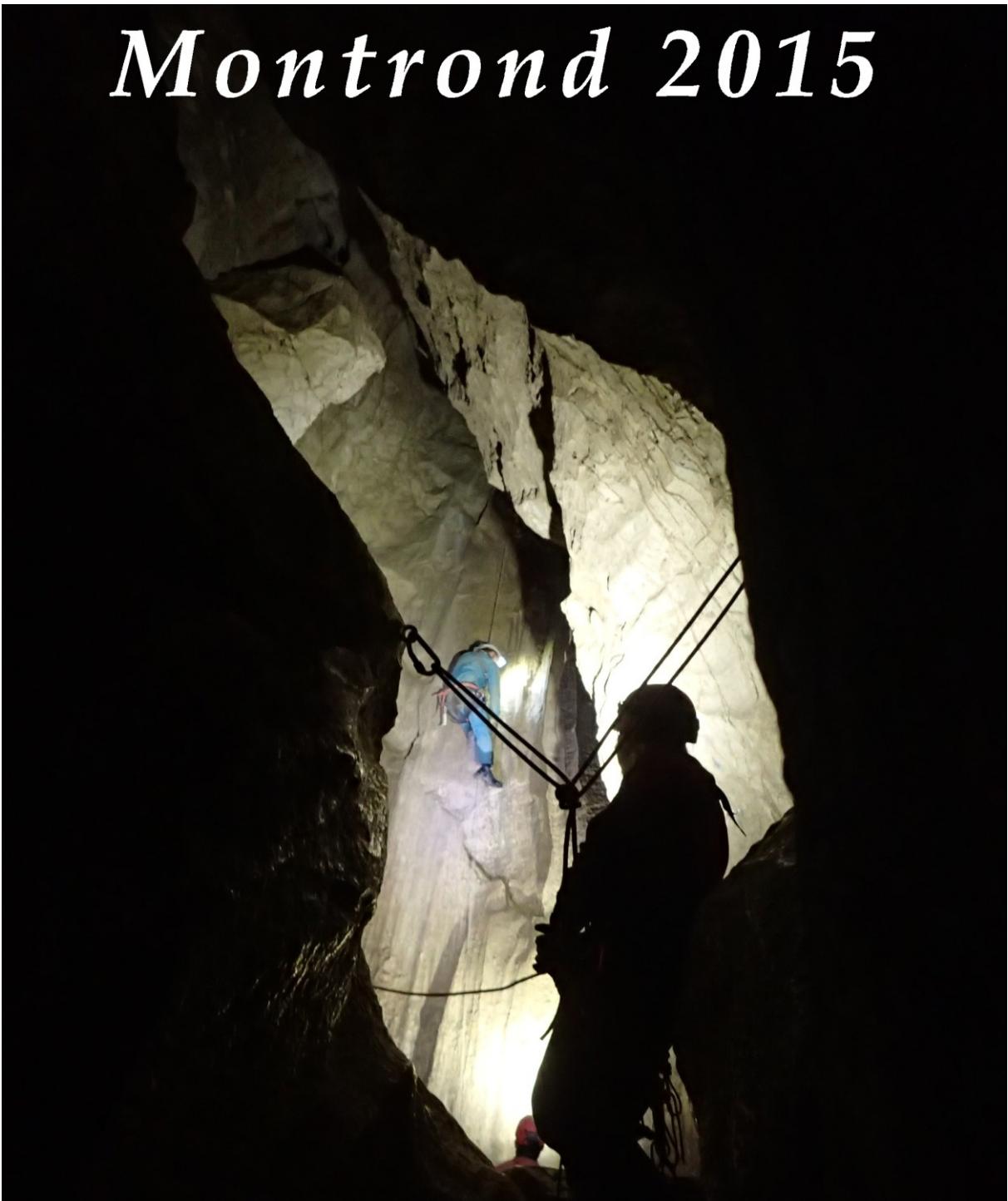


Montrond 2015



*Stages Découverte, Perfectionnement,
Initiateur fédéral de spéléologie*

11-18 juillet 2015, Montrond le Château (Doubs)

Ligue spéléologique de Franche-Comté

Ligue Spéléologique de Franche-Comté

Spéléo-Club du Jura

54 route de Pont de la Chaux, 39300 Châtelneuf

<http://csr-p.ffspeleo.fr>



Stages Découverte, Perfectionnement,

Initiateur fédéral de spéléologie

11 – 18 juillet, Montrond le Château (Doubs)

Sommaire

- Une semaine de pur plaisir ! Page 4
- Les heureux participants au stage Page 6
- Planning réalisé Page 10
- Journée observation du milieu karstique Page 11
- Quelques comptes-rendus journaliers Page 20
- Les sites fréquentés Page 22

Une semaine de pur plaisir !

Après une « année blanche » en 2014, cette session relance la tradition du stage estival à Montrond le Château dans le Doubs.

9 candidats au brevet d'initiateur, 13 spéléos en perfectionnement technique, et 5 en formation ou découverte... En fait le stage affiche complet dès le mois de mai ! Et c'est bien dommage pour la demi-douzaine de demandeurs auxquels il faut bien répondre non, deux mois avant le début de la session. Une particularité à souligner : 12 filles sur un total de 27 stagiaires ! Mieux encore : plus de la moitié des candidats initiateur sont des candidates... Avons-nous vraiment besoin d'un « plan de féminisation » à la fédération ?

Samedi 11 juillet : ouverture de stage devant le gîte →



Programmé volontairement au début des vacances scolaires, ce stage répond évidemment à la forte demande de formation des jeunes. Sur un total de 27 stagiaires, 13 ont moins de 26 ans. La moyenne d'âge est de 30 ans sur le stage Initiateur, et de 22 ans sur les niveaux de formation personnelle. De quoi relativiser le « vieillissement » tant redouté des effectifs de la FFS !



8 brevetés initiateurs volontaires pour l'encadrement des stages découverte et perfectionnement, et 4 moniteurs pour le groupe des candidats au brevet d'initiateur. Un nombre suffisant, mais surtout une bonne complémentarité des compétences entre ceux et celles qui veulent bien s'occuper des enfants, ou des débutants, les pointus de la technique, les amateurs de karsto... Une vraie « équipe » d'encadrement dans laquelle chacun a accepté les contraintes de gestion des groupes, respecté les horaires, nuancé son discours, et pris des initiatives. Merci à vous car quand le planning prévoit 10 équipes par jour, il faut savoir s'adapter !

← Affichage du planning dans le gîte...

Côté stage initiateur, ça n'a pas chômé ! La salle dédiée a été occupée une bonne dizaine d'heures, en soirée et tout le samedi matin. Retour au papier : ce qui est projeté est aussi imprimé et distribué. J'ai noté que personne n'a oublié son dossier en partant, c'est réconfortant ;)

Sur le terrain, l'accent a été mis sur la journée « observation du milieu » avec l'étude d'un réseau karstique dans son contexte géologique. Séquence particulièrement dense car il s'agissait de procéder à des observations sous terre (à -80 m), et à une lecture de paysage (5 sites sur une dizaine de kilomètres). Le temps a manqué, notamment pour les mesures topos sous terre. Comment faire ? Sinon sélectionner un site plus modeste, mais sans doute moins passionnant... Voir bilan de la journée ci-dessous.



Au boulot... en salle init !

Pas facile de débarquer au sein d'un groupe de spéléos quand on ignore quasiment ce qu'est la spéléo ! L'accueil des débutants, le lundi soir, a été bien préparé : il est rare de découvrir la spéléo avec une Scurion !

L'intégration n'a posé aucun problème. Sauf peut-être dans la seconde journée « observation du milieu » avec les stagiaires initiateurs : après seulement deux jours de formation technique, l'obstacle des puits du Bief Bousset s'est avéré trop exigeant en temps pour concrétiser l'ensemble des observations.

Mais tous ont pu dépasser en fin de stage la cote emblématique des -100 m sous terre. Félicitations. Et surtout chacun repart avec la ferme intention de trouver un club. C'est gagné.

Premier contact avec la spéléo : l'habillage ! →



Quant à l'équipe des « D'jeuns », il se trouve qu'ils ne sont pas du tout débutants.

Ou enfants de spéléos, ou habitués des stages, ils entament leurs vacances d'été, et progressent à leur rythme et selon leurs envies. Ils ont eu droit à leur journée détente avec accrobranche, en échange de quelques animations spontanées pendant les repas du soir.

Un dernier bon point pour le soleil, ce quarantième participant au stage que nous remercions pour son omniprésence jusqu'au dernier jour. Il nous a autorisés à descendre dans des cavités généralement laissées de côté quand il pleut. Mais aussi il a permis à nos invités de la Méditerranée, Asma, Dehbiba et Younes, de supporter la « fraîcheur » des 30 degrés, avec l'aide des fourrures polaires quand même ! Merci de votre présence.

Un mot pour terminer sur l'accueil du groupe à Montrond : 30^{ème} stage d'été ici ! Le gîte spéléo du GCPM reste un lieu d'exception pour héberger une quarantaine de spéléos. Infrastructure parfaite : confort rustique mais largement suffisant, deux grandes salles de réunion, un local pour le matériel, un lieu de lavage, la possibilité de camper autour, le Marabout « spécial ronfleurs », l'immense grange pour activités diverses...



Mais aussi, et surtout, l'accueil invariablement excellent de l'équipe d'intendance qui passe des dizaines d'heures à nous servir avec une efficacité qui n'est plus à démontrer. Merci Benoit, Madame et Monsieur Decreuse, merci à vos assistants, pour votre gentillesse, votre disponibilité, votre sens de la convivialité.

Cette semaine de pur plaisir, c'est bien aussi grâce à vous !

*Rémy LIMAGNE
25 août 2015*

Les heureux participants au stage

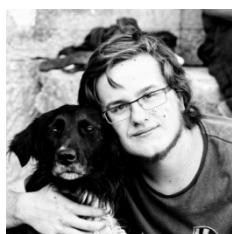
Une équipe de 12 cadres



Valentin Limagne
de Champagnole (39)



François Beaucaire
de Dijon (21)



Grégoire Limagne
de Champagnole (39)



Jean-Louis Thomare
de Château-Thébaud (44)



Emmanuel Cazot
de Villefontaine (38)



Marc Latapie
de Pontivy (56)



Noelle Barbey
d'Amayé sur Orne (14)



Philippe Pepek
de Flétrange (57)



Sabine Véjux
de Heillecourt (54)



Pierre Ortoli
de Toulouse (31)



Antoine Heil
de Compréganac (12)



Rémy Limagne
de Châtelneuf (39)

Les impétrants initiateurs



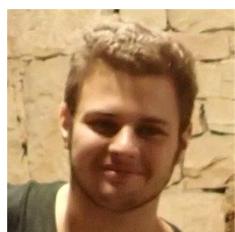
Asma Bouhelassa

d'Alger (Algérie)



Dehbia Idir

d'Alger (Algérie)



Florian Rives

de Loupian (34)



Geneviève Daller

de Nans sous Sainte-Anne (25)



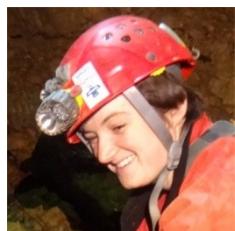
Gérald Drieux

de Burnhaupt le Haut (68)



Lionel Glauda

de Rives (38)



Marie Salillas

de Beaumont sur Vingeanne (21)



Nathalie Witt

de Laxou (54)



Rémy Campagne

de Tremblay en France (93)

Les initiés



Alexandra Morand

de Montreuil (93)



Aurélien Bouillod

d'Avignon (84)



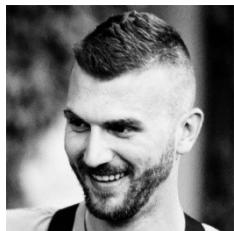
Thomas Pagnon

de Replonges (01)



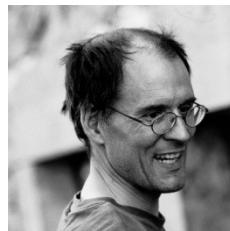
Sophie Perroto

de Bolozon (01)



Alexandre Salomé

de Lille (59)



Philippe Adrian

de Chenôve (21)

Les d'jeuns



Armand Halliez

de Burgille (25)

Spiteurs fous



Arthur Thooris

de Dunkerque (59)

Spéléo-Club du Jura



Baptiste Thooris

de Dunkerque (59)

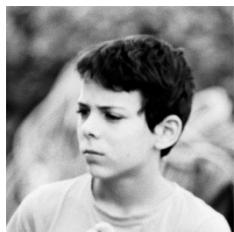
Spéléo-Club du Jura



Eléonor Pepek

de Flétrange (57)

Le Graouilly



Olivier Pepek

de Flétrange (57)

Le Graouilly

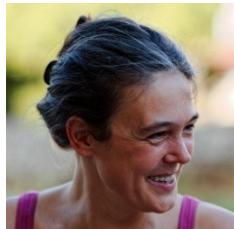


Louisa Jakobs

de Mulhouse (67)

Groupe Spéléo d'Alsace

Les perfectionnés



Estelle Grandsagne

de Robion (84)

Ass Spéléo Mursoise



Gilles Henry

de Héricourt (25)



Isabelle Thooris

de Dunkerque (59)

Spéléo-Club du Jura



Sarah Clément

de Couternon (21)

CAF Dijon



Younes El Kassimi

de Taza (Maroc)



L'équipe de Montrond 2015 met le feu !

Planning réalisé

Sur le terrain (**initiateurs, perfs et découvertes, cadres, activités-sites**)

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Init 1	Asma, Dehbia, Lionel, Nath, Gérard Tests falaise Marc, Pierrot	Asma, Dehbia Gros Gadeau Rémy	Marie, Gérald Péda Cavottes Thomas, Aurélien Manu	Gérald, Marie, Nath, Geneviève Sophie Karsto Bief B Rémy, François	Florian, Lionel, Sarah, Aurélien Alexandra Karsto Bief B Rémy, François	Florian, Marie, Asma, Dehbia B. des Crêtes Manu
Init 2	Geneviève, Rémy Jérusalem Manu	Nath, Gérald, Lionel, Pouet-Pouet Manu	Nath, Sophie Geneviève, Alexandra Péda cavottes Marc	Florian, Lionel, Thomas, Aurélien, Alexandra Péda Ouzène Marc Pierrot	Nath, Marie, Geneviève, Gérald Tech. Enc. Pierrot, Marc	Nath, Lionel, Sophie, Thomas Péda Brizon Pierrot
Init 3	Florian, Marie Pouet Pouet Rémy	Florian, Marie, Geneviève, Rémy Tests falaise Marc, Pierrot	Florian, Lionel Tech.Enc. Ouzène Pierrot			Gérald, Geneviève, Alexandra, Aurélien Péda G. Gadeau Marc
Perf 1	Eleanor, Louisa, Olivier, Arthur Cavottes Nono, Greg	Eleanor, Louisa, Olivier, Arthur Ouzène Nono, Greg	Eleanor, Louisa, Olivier, Arthur Ordons Nono, Val	Eleanor, Louisa, Olivier, Arthur, Armand, Baptiste Accrobranche Nono, Greg	Eleanor, Louisa, Olivier, Arthur, Baptiste Bief Bousset Nono, Val	Eleanor, Louisa, Arthur, Baptiste Faux Monnayeurs Philippe, Val
Perf 2	Baptiste, Armand, Sarah Ouzène Philippe, Val, Sabine	Baptiste, Armand Belle Louise Philippe, Sabine	Younes, Gilles, Sarah Jérusalem François	Younes, Gilles, Sarah La Chenau II Jean-Louis	Asma, Dehbia, Younes C. Malvaux Philippe, Sabine	Rémy, Younes Pouet-Pouet Rémy
Perf 3	Philippe, Gilles, Alex, Younes Gde Doline et Ordons François, Béla, Jean-Louis	Philippe, Gilles, Alex, Younes Bief Bousset François, Jean-Louis	Philippe, Alex Belle Louise Jean-Louis	Philippe, Alex, Berhard Petit Siblot Manu	Alex, Thomas, Sophie Gros Gadeau Antoine	Philippe, Armand Légarde Sabine, Jean-Louis
Perf 4	Isa, Estelle Bief Bousset Antoine	Isa, Estelle, Sarah Légarde Antoine, Val	Isa, Estelle, Rémy Mont Ratey Antoine, Greg	Isa, Estelle, Rémy Gros Gadeau Antoine	Isa, Estelle, Gilles Vauvouger Rémy	Isa, Estelle Ouzène Antoine
Perf 5			Baptiste, Armand, Bernhard Bief Bousset Philippe, Sabine			Sarah, Gilles Belle Louise François
Perf 6			Asma, Dehbia Ouzène Rémy			Olivier, Bernhard Ouzène Nono, Greg

Et en soirée

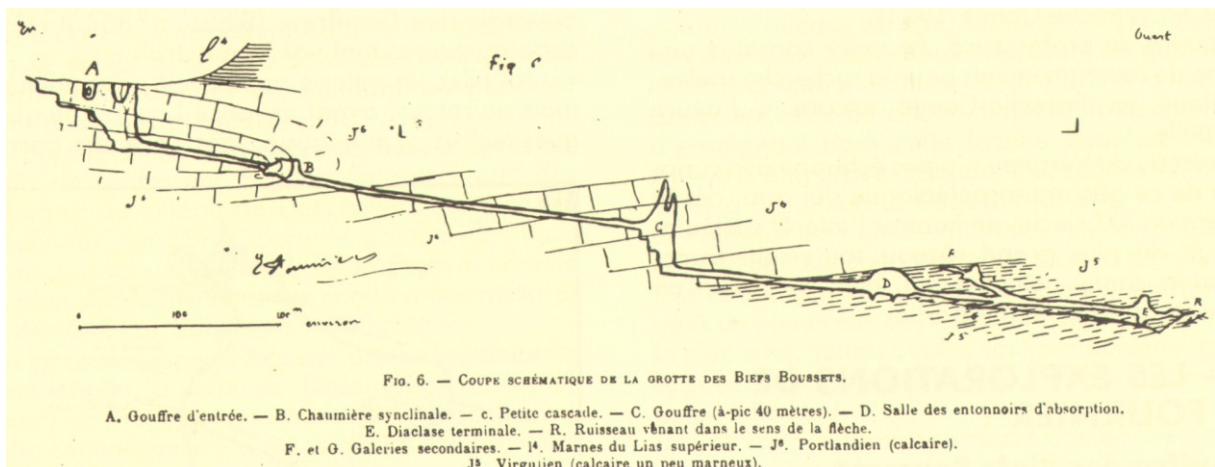
	Initiateurs	Perfectionnement
Samedi	Organisation du stage, prérogatives init	Contrôles matos
Dimanche	Discussions technique	Discussions techniques
Lundi	Planning d'un stage Découverte	Manipulations techniques (grange)
Mardi	Causes d'accidents, prévention	Prévention des accidents
Mercredi		Karsto (pour tous)
Jeudi	Fédération et EFS	Spéléo au Maroc
Vendredi	Organisation d'un stage EFS	Fête
Samedi (matin)	Responsabilité, assurance, EPI	Nettoyage

Journée observation du milieu karstique

Il faut parfois le répéter, la spéléo ne se réduit pas à la problématique des plaquettes coudées ou vrillées. Elle offre toute sa richesse à ceux qui font le choix de s'intéresser au milieu karstique souterrain, mais aussi de surface. Sans avoir la prétention de tout expliquer, l'initiateur se doit au moins de savoir observer. D'où l'intérêt de cette journée pendant laquelle on laisse de côté matériel et techniques.

Quel site choisir pour assurer une journée riche et intéressante ? Dans le Doubs, le réseau du Verneau s'impose par son ampleur, sa diversité, son histoire, mais aussi par sa complexité.

Un des premiers spéléologues à avoir tenté des explorations dans les gouffres du réseau est le professeur Eugène Fournier, en 1903. Il publie la première coupe partielle du Bief Bousset dans Spelunca (Tome V, n°33)



Puis pendant une soixantaine d'années, quelques découvertes permettent d'approfondir les côtes atteintes, mais pas de découvrir le collecteur. Elles sont le fait de l'équipe de Christian Domergue, du Groupe Spéléo Dolois, et d'un club suisse.

Il faut attendre les années 70, et les précurseurs de la plongée en siphon pour que les records se succèdent à grande vitesse. En 1969, l'ensemble des galeries connues ne dépasse pas 1 km. En 1972 le siphon du Verneau est franchi et livre 7 km de galeries ; c'est alors le plus long réseau de France exploré post-siphon. En 1975, la jonction avec la Vieille folle et le Bief Bousset est réalisée, le réseau développe 22 km, le plus long du nord-est de la France. Puis c'est la jonction avec le Jérusalem et la Baume des Crêtes : 28 km. A ce jour le réseau du Verneau dépasse les 32 km de développement.

La découverte et les désobstructions dans la grotte Baudin au-dessus de la résurgence permettent (quelques semaines par an !) une traversée sans plonger de 8 km, que chaque spéléo rêve d'inscrire à sa liste de courses !

Et nous, qu'avons-nous vu ?

Début de l'excursion : le gouffre de la Baume des Crêtes qui, comme son nom le suggère, se situe sur un sommet à près de 800 m d'altitude.

Il constitue l'entrée supérieure du réseau.

On voit très clairement les strates calcaires relevées presque à la verticale.

Difficile d'imaginer une perte de ruisseau à cet endroit. Il faut admettre une organisation du relief très différente, quand il y a quelques dizaines de milliers d'années (mais pas plus !), le lieu constituait une sorte de fond de vallée, quand plus au sud, le bassin marneux affleurait au moins trente mètres plus haut qu'actuellement.

Ce que nous allons observer à la prochaine station.



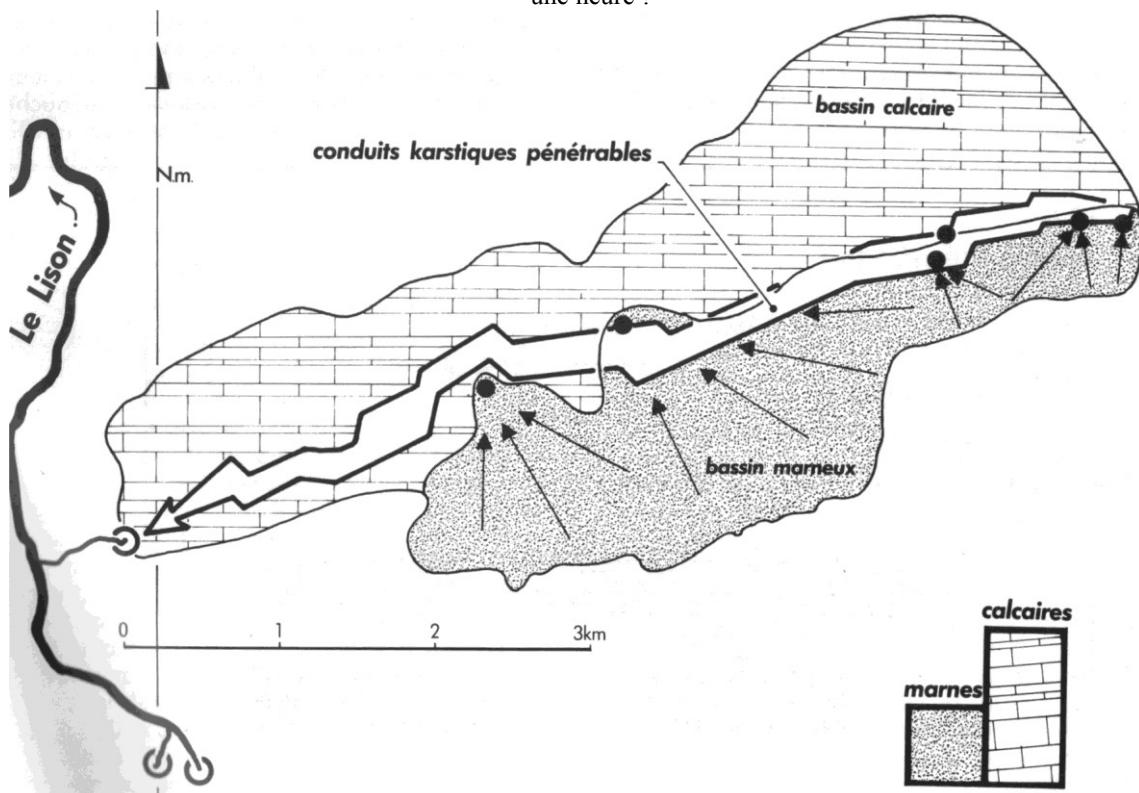


En se déplaçant d'une centaine de mètres jusqu'au sommet de la colline calcaire, on voit très distinctement le bassin marneux qui sert d'alimentation au gouffre des Biefs Boussets.

Il est aujourd'hui déprimé d'une trentaine de mètres par rapport à la Baume des Crêtes.

Sur l'ensemble de la zone d'alimentation du Verneau, les surfaces calcaires occupent environ 8 km^2 et les surfaces marneuses 5 km^2 .

Ce sont ces dernières qui lors de fortes précipitations génèrent les redoutables vagues de crue qui traversent le réseau. Par exemple le 1^{er} septembre 1975, le débit à la source est passé de 200 litres/seconde à $17 \text{ m}^3/\text{seconde}$ en ... une heure !



La perte du Jérusalem constitue l'accès le plus en amont au collecteur du Verneau. Il est très aisé de constater la différence lithologique grâce à la végétation : prairie sur la couche marneuse, forêt sur le calcaire, la limite étant matérialisée par la clôture en fil de fer barbelé !

Le ruisseau collecté sur le bassin marneux s'écoule sur quelques dizaines de mètres sur le calcaire avant de s'engouffrer dans le porche majestueux.

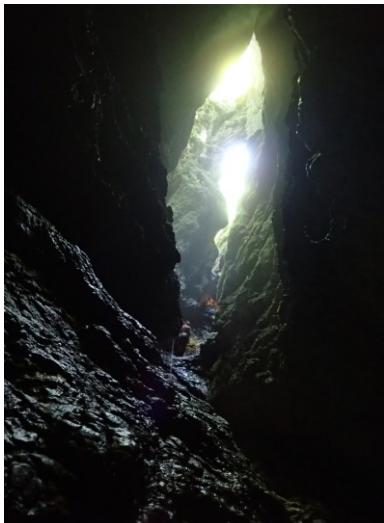
Un orifice perché à 20 m de haut est repérable, qui correspond à un ancien niveau de la perte.

Mais plus bas, la lucarne d'accès au « hors crue » est aussi un ancien niveau de perte.



Juste derrière nous, le lit du ruisseau est jonché de petits galets roulés et de plaquettes marneuses friables.

Les galets proviennent de la crête calcaire qui surmonte le bassin marneux 500 m plus au sud, amorce du plateau de Levier.



Descente dans le gouffre du Bief Bousset : celui qui permet de réaliser la traversée sans plonger. C'est une perte temporaire qui a creusé un vrai canyon dans le calcaire. La perte pérenne se situe 200 m à l'amont. Encombrée de branchage et de terre, elle déborde au-dessus de 100 litres/seconde, et c'est la crue au Bief Bousset.

La large ouverture du gouffre avale à peu près tout ce qui tombe de la surface : troncs d'arbres, ossements de vaches, rongeurs... que les crues peuvent emporter jusque vers -80 m.

Avec l'odeur...



La première partie du gouffre est un véritable méandre, haut de 4-5 m et large de 0,5 à 1 m, très sinuex à la base, avec de petits ressauts.



Le calcaire est particulièrement lisse et blanc. On peut observer dans cette partie les formes de corrosion comme les coups de gouge, indiquant le sens du courant, et des formes d'érosion mécanique, marmites de géant, dont les bords ont pu disparaître par surcreusement du méandre, ne laissant que la pointe centrale.

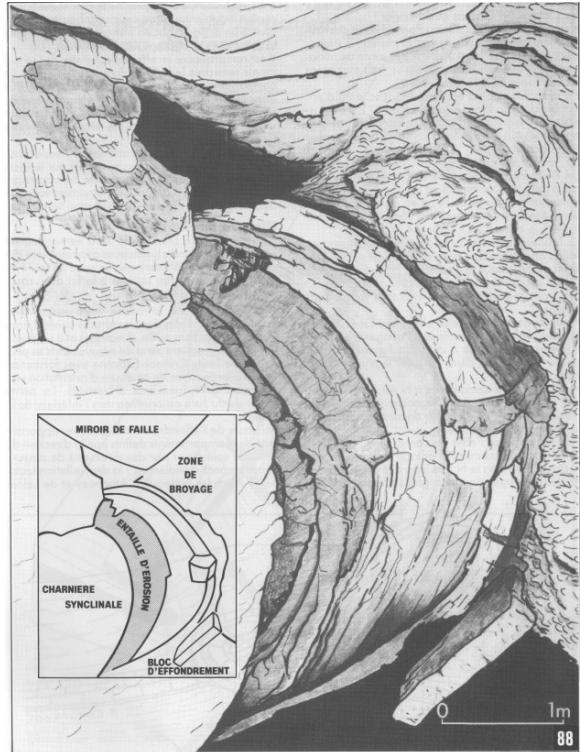


La calcification est peu abondante dans l'ensemble du réseau actif. Mais on peut repérer quelques coulées de calcite actives créées par le ruissellement actuel, et d'autres tout à fait fossilisées, bien plus anciennes et massives, qui ont été érodées par le cours d'eau. Combien de spéléos sont-ils passés en dessous sans la voir... ?

Et nous arrivons à une particularité géologique des plus remarquables du réseau du Verneau : la « charnière synclinale » : pli très serré que le ruisseau traverse perpendiculairement par un ressaut de 4 mètres.



On retrouve ce plissement dans le gouffre du Jérusalem (salle de la Charnière), de la Baume des Crêtes (salle des Suisses). Fournier l'avait déjà bien identifié en 1903 comme l'atteste sa coupe du gouffre. Sans chercher à expliquer le « pourquoi », il est aisé d'observer les strates enroulées, et la masse de roche broyée et délitée qui leur fait face. D'autres déformations tectoniques nous attendent plus bas.



Vers la cote -40 m, le méandre présente plusieurs crans verticaux plus importants de 2, 8, 6, 10 et 3 mètres de hauteur. La base du P10 est élargie par la corrosion due aux embruns de la cascade et dépasse 5 mètres de diamètre. Aucune trace de sédiment, mais des feuilles et brindilles collées à plusieurs mètres attestent de la



puissance des crues actuelles. Ensuite sur une dizaine de mètres, le méandre s'interrompt au profit d'un laminoir creusé à partir d'un joint de strate.



Après un puits de 3 mètres, la galerie change d'aspect : plus large et chaotique. Il apparaît que la paroi gauche est constituée d'une couche marneuse de un à deux mètres d'épaisseur, que le ruisseau traverse en quelques dizaines de mètres.





Voici peut-être une explication de cette modification de l'aspect de la galerie : un ensemble de failles verticales, horizontales, obliques qui attestent du mouvement des blocs en cet endroit. Les stries permettent d'identifier le sens de déplacement.

Tout y est : même un superbe miroir de faille sur une dalle tombée au sol en plein sur le passage, polie par... les bottes de spéléos !

Là aussi on peut penser que la plupart des gens qui passent ne voient qu'un caillou qui gêne la progression. Mais pas nous !



Encore deux curiosités sur le parcours : un remplissage marneux a été surcreusé récemment par un ruisseau, dévoilant la présence d'ossements sur près de 50 cm d'épaisseur, signe qu'il n'a rien de très ancien. Puis la galerie reprend sa forme méandrique en plein calcaire compact. Mais que fait en plein milieu cette grosse stalagmite d'au moins cent kilos ? Visiblement elle n'a poussé ici. Mais comment s'est-elle déplacée ? Vient-elle de l'amont, poussée par une crue (colossale alors !) ? Ou de plus bas... bougée par un collectionneur qui n'en pouvait plus l'a abandonnée ici ? Même sans réponses vraisemblables, toutes les questions sont bonnes à poser !



Et nous voici au terme de la visite : la salle de la Décantation à -78 m de l'entrée. Le plafond subhorizontal correspond à la base d'une strate calcaire.

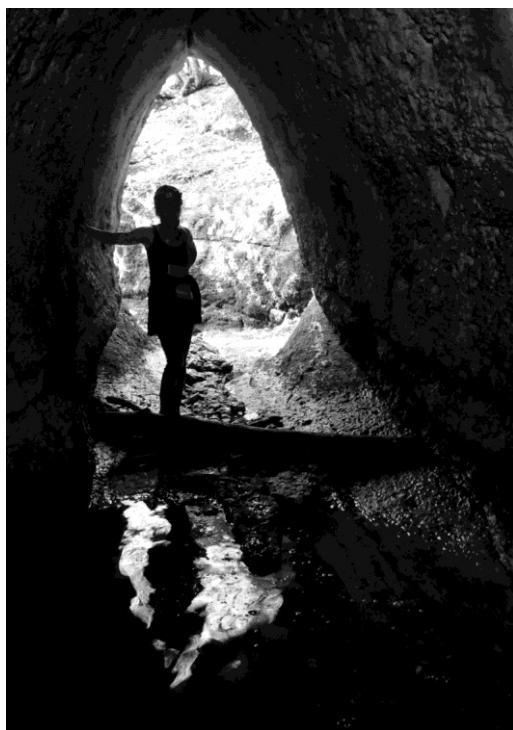
C'est là que s'entassent toutes les alluvions et matières organiques en provenance de la surface. L'eau s'échappe plus bas par des entonnoirs de soutirage dans l'argile.

A l'évidence, il y a de la vie ici !

Trouvez la grenouille...



Nous sommes restés 4 heures dans le Bief Bousset, soit le double de ce qui était envisagé... Le pique-nique à peine avalé, nous filons à la perte de la Vieille-Folle. Entrée centrale du réseau qui donne accès au collecteur en quelques centaines de mètres, hélas coupés de deux siphons. Le porche en ogive est caractéristique d'un creusement à partir d'une diaclase (verticale) et d'un joint de strate (horizontal). La sécheresse totale du ruisseau nous invite évidemment à pénétrer dans la galerie... en tenue légère !



La galerie est dès le début de grosses dimensions : le bassin d'alimentation marneux est dix fois plus étendu que celui du Bief-Bousset.

Outre une profusion de coups de gouges et de grosses marmites, nous remarquons un épais plancher de calcite perché à 2-3 m au-dessus du sol, témoin d'un remplissage qui s'est trouvé recréusé. Nous ne trouvons pas d'explications certaines à cette évolution.

Suite logique de l'excursion karsto(logique...), le belvédère de Montmahoux.

Un promontoire à 828 mètres d'altitude qui permet d'observer le paysage sur la partie amont du réseau du Verneau, vers le nord-est, et de l'autre côté une vue plongeante sur la vallée du Lison et Nans sous Sainte-Anne, 450 mètres plus bas.

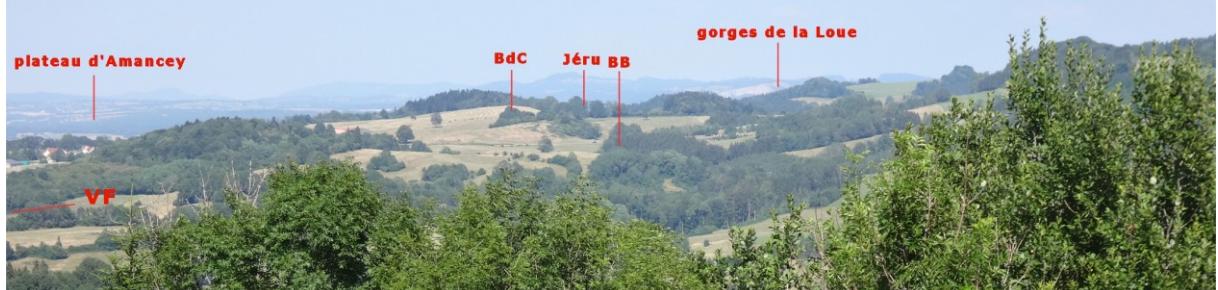
Accessoirement, nous avions l'espoir de voir le Mont-Blanc mais le ciel était trop laiteux. Le Mont-Blanc depuis Montmahoux, c'est seulement après la pluie. Mais cette semaine-là, pas de pluie ! On hésite à se plaindre quand même...

Cette journée de stage initiateur « observation du milieu karstique » a du hélas être écourtée car nous n'avons pas vu le temps passer sous terre...

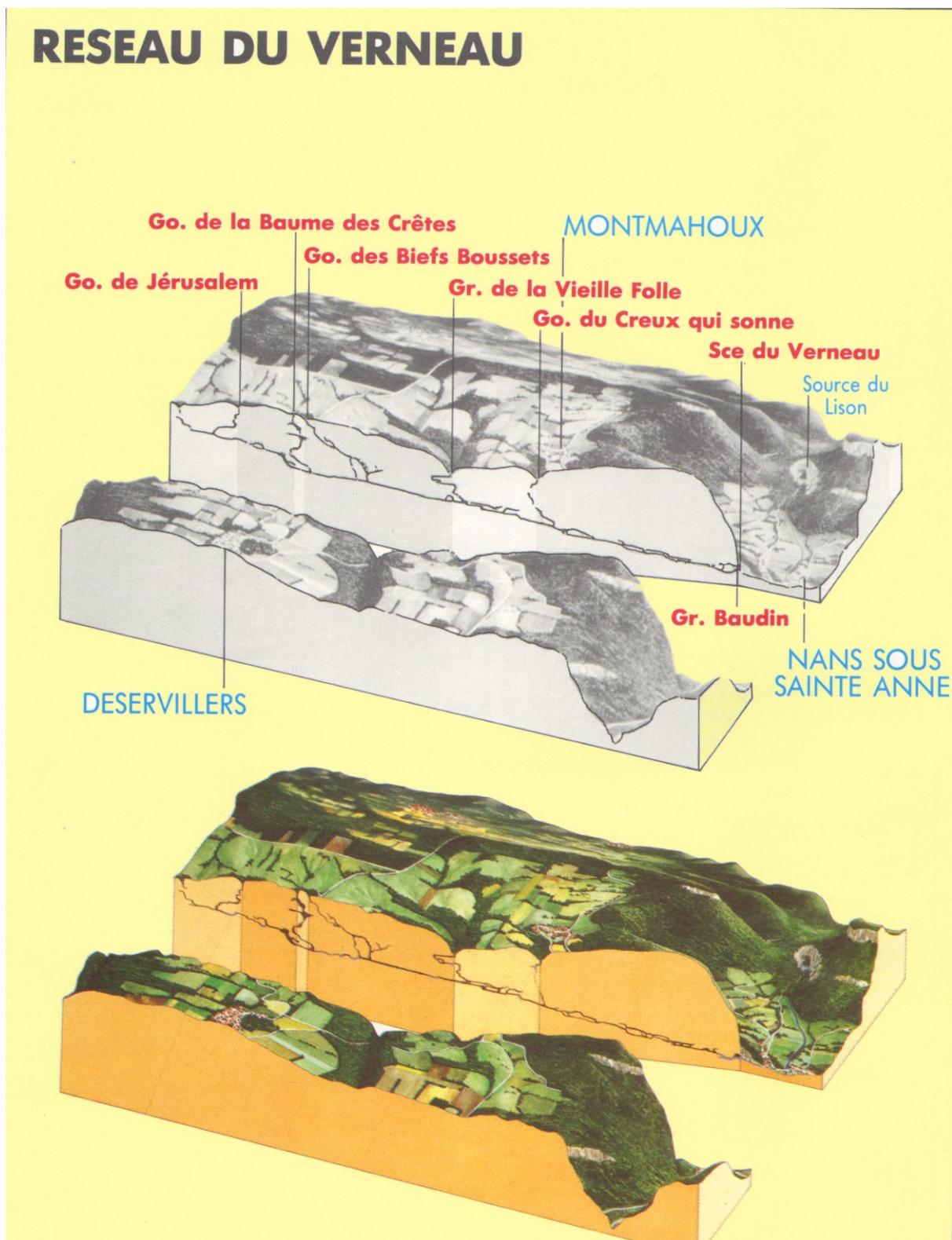
Donc point de descente à la résurgence du Verneau, dommage. Mais en voici quand même ci-dessous un cliché, dans un état que nous n'aurions pas pu voir ce jour-là... et c'est tant mieux !



vue du belvédère de Montmahoux vers le nord-est



RESEAU DU VERNEAU



Ressource documentaire :

« Le Verneau souterrain », Y. Aucant, C. Schmitt, JP. Urlacher, édition SHAG 1980
(absolument introuvable actuellement !)

Les clichés de la journée sont de Nathalie WITT, Gérald DRIEUX, Rémy LIMAGNE

Et le bêtisier de la journée...



Ah bon... vous ne prenez pas de notes vous ?

- Pfff... ça va bien finir par passer...



Goûter la marne, hmm...

Ce qu'il ne faut pas faire pour justifier d'un pseudo !

Bêêê l'vêdere...



Selfie !!!

Quelques comptes-rendus journaliers

Lundi 13 juillet – Gouffre du Gros Gadeau

Stagiaires : Dehbia, Asma - Cadre : Rémy

Déjeuner avant l'entrée dans le gouffre. Asma équipe la tête du premier puit P16 et un amarrage naturel sur sangle (racine). Descente de Rémy puis Dehbia dans le puit. Asma installe une main courante et équipe la tête du deuxième puit (P10) sur deux broches.

Descente dans le P10 puis équipement d'une main courante dans une galerie en pente, jusqu'à la tête du P17 sur 2 broches.

Ensuite, un P7 débouche sur un petit bassin et la chute dans l'eau est inévitable. A la remontée, Asma déséquipe le P7 et le P17 puis Dehbia déséquipe le P10 et le P16.



Mardi 14 juillet - Gouffre de Jérusalem

Stagiaires : Sarah, Younes, Gilles - Cadre : François

François nous a fait équiper chacun de notre côté le premier puit. Sarah et Youness passent par la rivière tandis que Gilles équipe hors d'eau. Équipement très amusant et technique. François se marrait bien en regardant Gilles s'acharner sur 2 spits pourris. Après le puit de 5 mètres, François nous a appris à poser un spit et les techniques de réchappe pour la perte de poignée, descendeur ou croll. Après le repas, François nous a enseigné le décrochage de victime, technique extrêmement physique, puis le fonctionnement et le travail à l'aide d'un poulie bloqueur.

La journée fut très technique, éprouvante, et épouvantablement intéressante.

Mercredi 15 juillet – Gouffre de la Chenau

Stagiaires : Sarah, Younes, Gilles - Cadre : Jean-Louis

La recherche du gouffre fut très compliquée, mais après ¾ d'heure de recherche et avec l'aide François par téléphone, nous l'avons finalement trouvé.

Gilles a équipé le puit d'entrée, nous avons suivi le chemin indiqué pour prévenir à l'entrée du méandre. Sarah est passée devant dans le méandre, vu qu'elle devait équiper les puits suivants. Au bout de plusieurs passages sinuex et glissants, nous avons débouché sur l'étroiture précédant les 2 puits, équipés par Sarah.

Younes, avec Jean-Louis, ont équipé la suite. L'utilisation du poncho de Sarah et de la couverture de survie de Gilles a confirmé ce que disait Manu la veille : la couverture de survie fine, c'est de la m***. Déchirée en deux très rapidement.

La remontée du méandre fut très éprouvante avec les 4 kits. Arrivé au premier puit d'entrée, Younes s'occupa de déséquiper le puit et nous rentrons ensuite.

Mercredi 15 juillet - Gouffre d'Ouzène

Stagiaires : Dehbia, Asma, Lionel, Florian - Cadres : Rémy, Pierre



Asma équipe la tête du P15 par une longue main courante sur arbre puis un nœud en Y sur une broche et une plaquette. Descente dans le puit et conversion car la corde est trop courte. Changement de corde et descente dans le P15, Asma, Dehbia, Lionel et Rémy.

Dehbia installe une main-courante dans une galerie en pente puis nous franchissons un boyau qui débouche sur une petite galerie en bas de laquelle se trouve le P18.

Déjeuner sur place puis Dehbia équipe le P18 sur 2 spits. Descente dans le P18, nous débouchons dans une grande galerie puis après franchissement d'une étroiture, une galerie encore plus grande.

Lionel et Florian procèdent à une simulation d'accident avec Pierre. Remontée et déséquipement par le P28 après passage de 3 déviations

Mercredi 15 juillet – Gouffre des Ordons

Stagiaires : Dehbria, Asma - Cadres : Sabine, Philippe
Dehbria équipe la tête de puit (P5) par une main courante puis un nœud en Y sur un nœud de chaise (amarrage naturel : arbres). Descente dans un puits étroit de 5 mètres. Mise en place d'une main courante. Le P18 est équipé de 2 cordes. Asma équipe la tête de puit par un nœud de fusion sur broche et nous descendons. Nous débouchons dans une grande galerie très riche en concrétions. Après la visite, Philippe et Dehbia déséquipent les 2 cordes et Asma le puits de sortie.



Vendredi 17 juillet - Combe Malvaux

Stagiaires : Asma, Dehbria, Younes - Cadres : Sabine, Philippe

Après une marche de quelques minutes, le gouffre débute par un boyau de petite dimension suivi d'un puit de 5 mètres équipé par un nœud en Y sur plaquettes. Ensuite, un méandre interrompu en son milieu par une petite vire donne sur un P18 équipé par Younes.

Vendredi 17 juillet – Gouffre du Bief Bousset

Stagiaires : Marie, Florian, Dehbria, Asma - Cadre : Manu

Asma procède à l'équipement du puit d'entrée. Amarrage sur rocher puis broche, puis équipe le deuxième ressaut. Dehbria prend le relais pour équiper les 3 puits suivants. A la remontée, chacun inverse les rôles.

Vendredi 17 juillet - La Belle Louise

Stagiaires : Gilles, Sarah - Cadre : François

Sarah a équipé le P46 en passant par une petite étroiture que Gilles a eu du mal à franchir au retour. Elle a équipé aussi le R8 et le R4 (au passage, la ganse avant le R8 était beaucoup trop courte). Dans le lamoir, François nous a montré un magnifique chenal de voutes (Cheval de loutres pour Sarah). Gilles a repris la main en équipant le P20, très mal broché avec des spits à moins de 10 centimètres les uns des autres, et le R6. Dans la salle de décantation, nous avons appris que nous n'étions pas très loin des cavottes. Au pied du P20, François nous fait une démonstration du balancier espagnol avec Sarah comme victime puis, Sarah a effectué un décrochement sur une victime inconsciente très conciliante. Chacun a déséquipé la partie de l'autre. Avant de rentrer au gîte, petite balade au sentier karstique.

Vendredi 17 juillet - Gouffre du Brizon

Stagiaires initiateurs : Nathalie, Lionel - Stagiaires découverte : Sophie, Thomas - Cadre : Pierrot

Départ 9h, arrivée au trou à 9h30. Lionel part équiper l'entrée pendant que Nathalie assiste à l'équipement et présente la cavité ainsi que les techniques de passage de fractionnement et de déviation.

Objectif : le fond, à -111 mètres.

Première partie : Lionel équipe en surveillant du bas le premier stagiaire et Nathalie entre les deux les gère du haut et du bas. Pierrot ferme la marche. Deuxième partie : Nathalie équipe et Lionel est entre les 2 stagiaires avec Pierrot qui ferme la marche. Arrivée au fond : 13h15.

Remontée à 13h45. Première partie : Lionel déséquipe et supervise d'en bas. Nathalie est entre les deux stagiaires et Pierrot ouvre la marche. Deuxième partie : Thomas déséquipe, géré par Lionel. Nathalie gère Sophie. Troisième partie : Sophie déséquipe, gérée par Nathalie. Thomas ressort, géré par Pierrot.

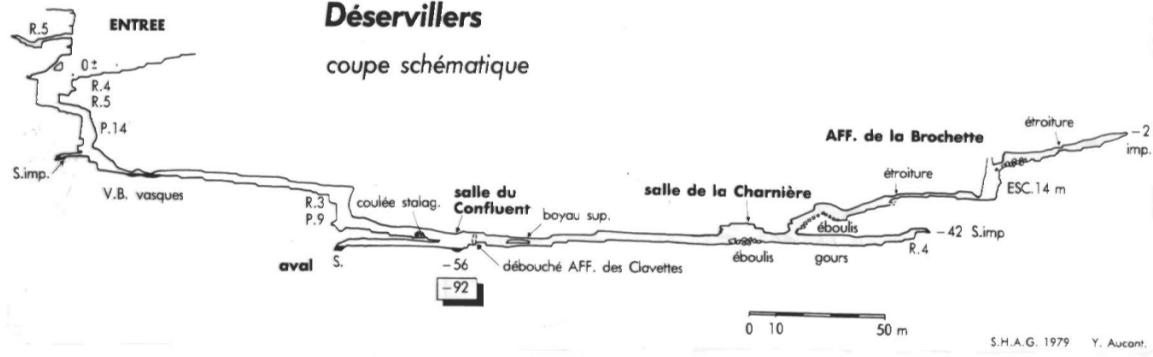
Sortie du trou : 17h. TPST : 7h30

Conclusion : les stagiaires sont enchantés par la journée, très curieux des différentes techniques utilisées, mais un peu fatigués. Ils sont motivés pour continuer la spéléo !

Les sites fréquentés

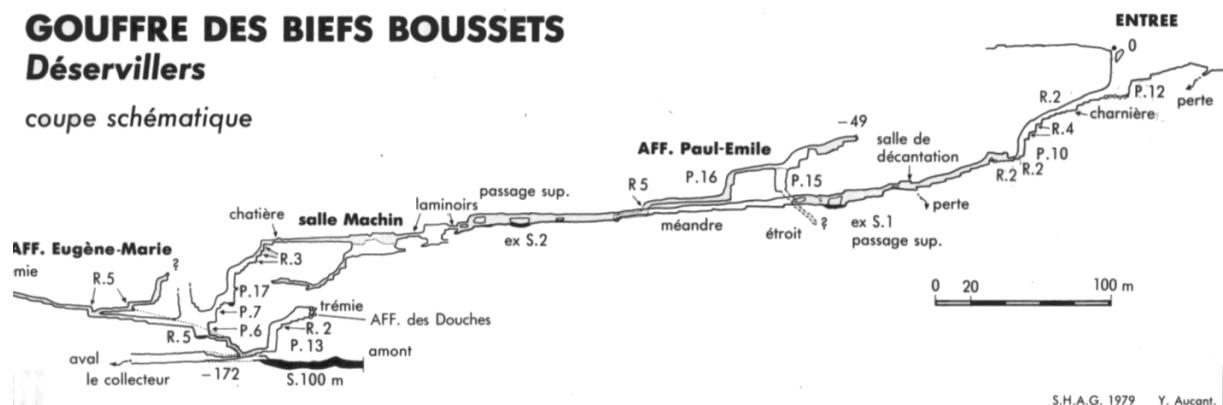
GOUFFRE DE JERUSALEM Déservillers

coupe schématique

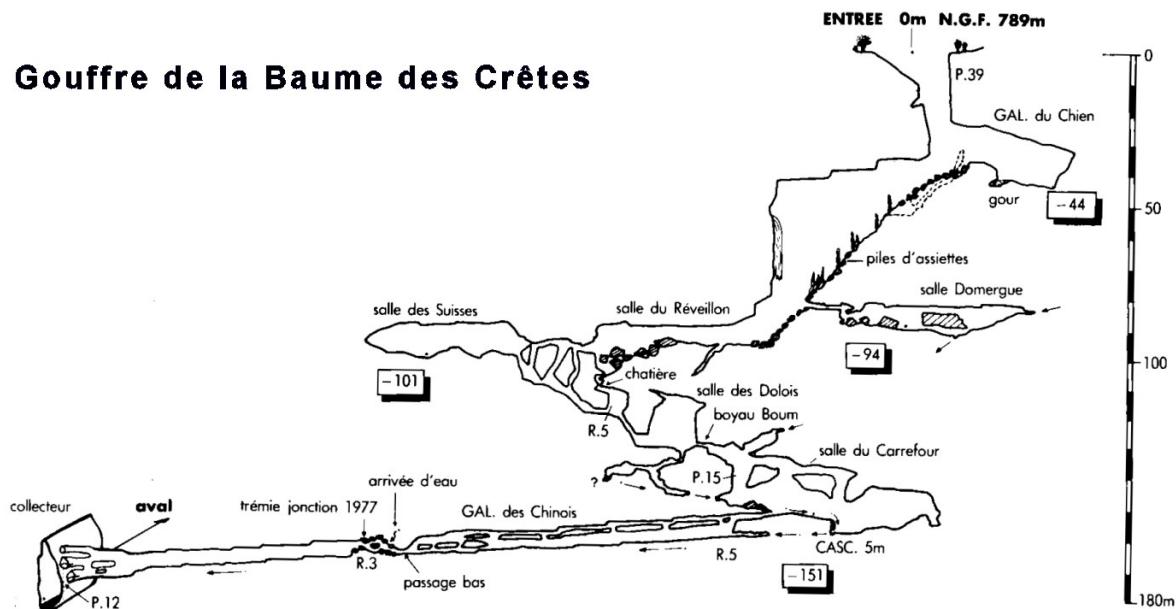


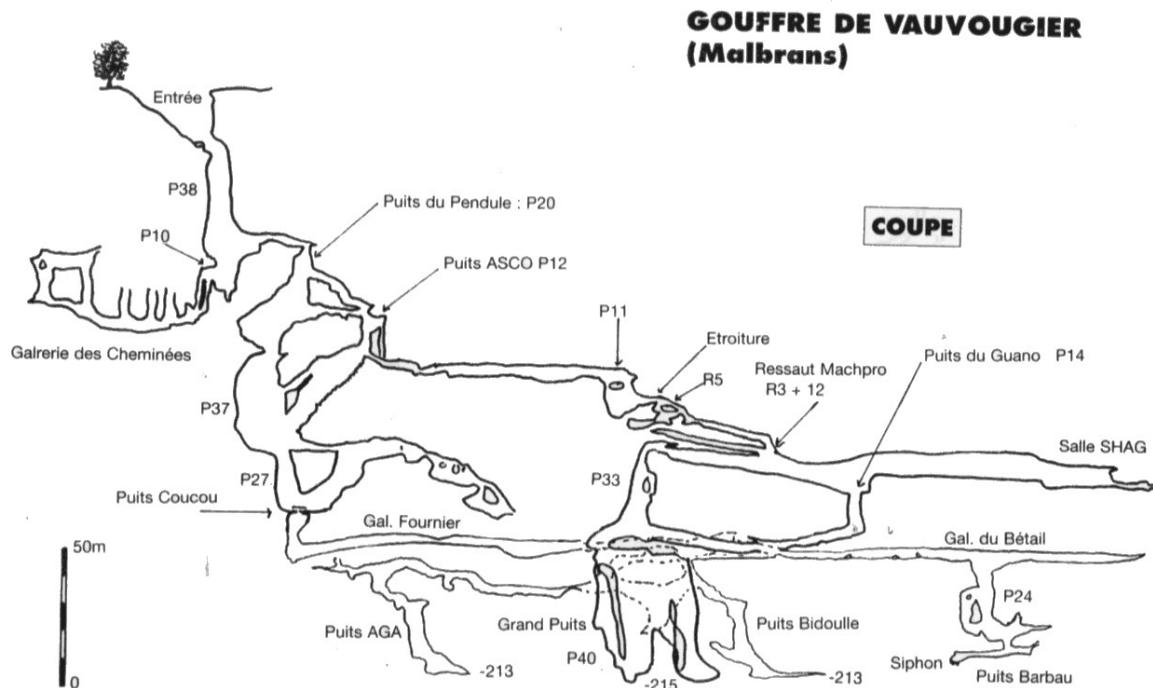
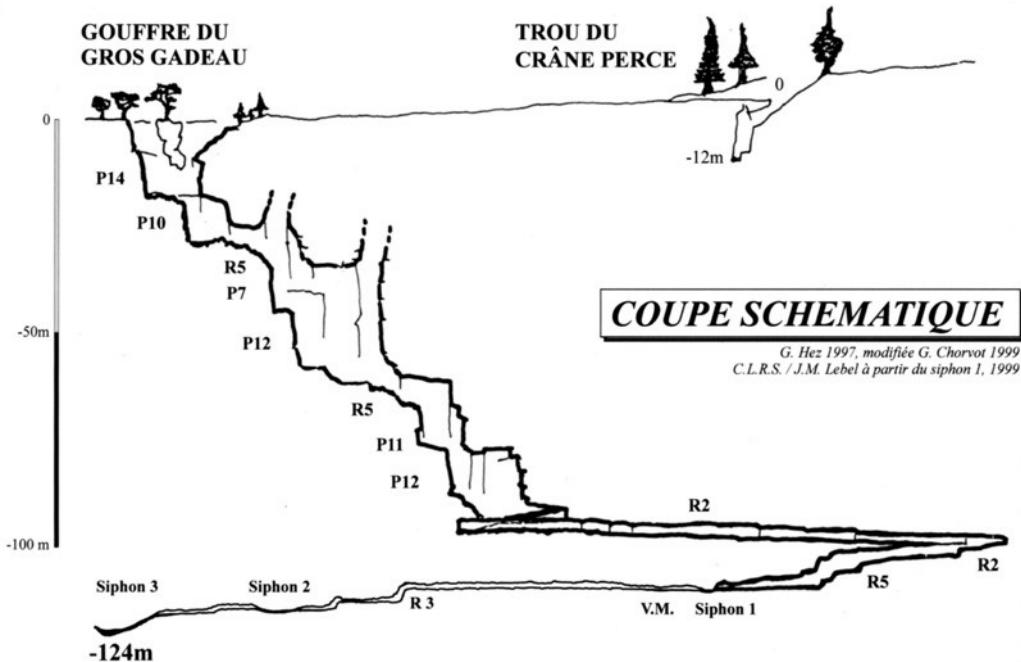
GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS Déservillers

coupe schématique



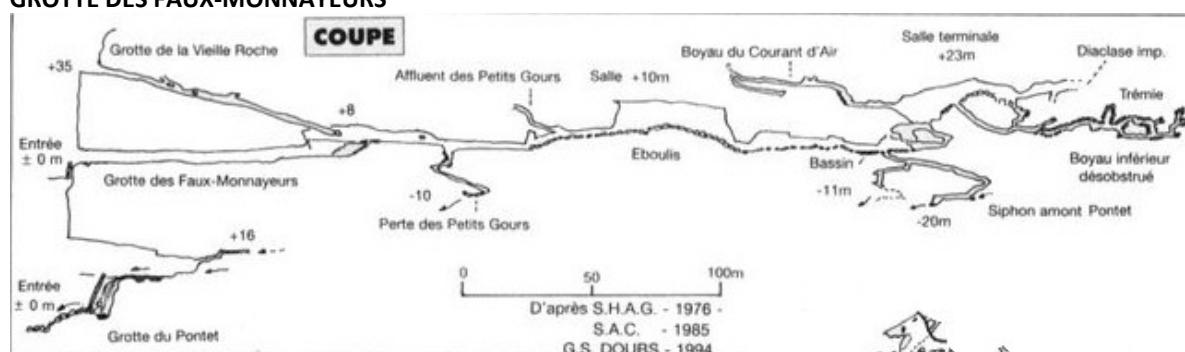
Gouffre de la Baume des Crêtes





S.H.A.G. - 1974

GROUVE DES FAUX-MONNAYEURS



GROTTE DES CAVOTTES

Montrond-le-Château

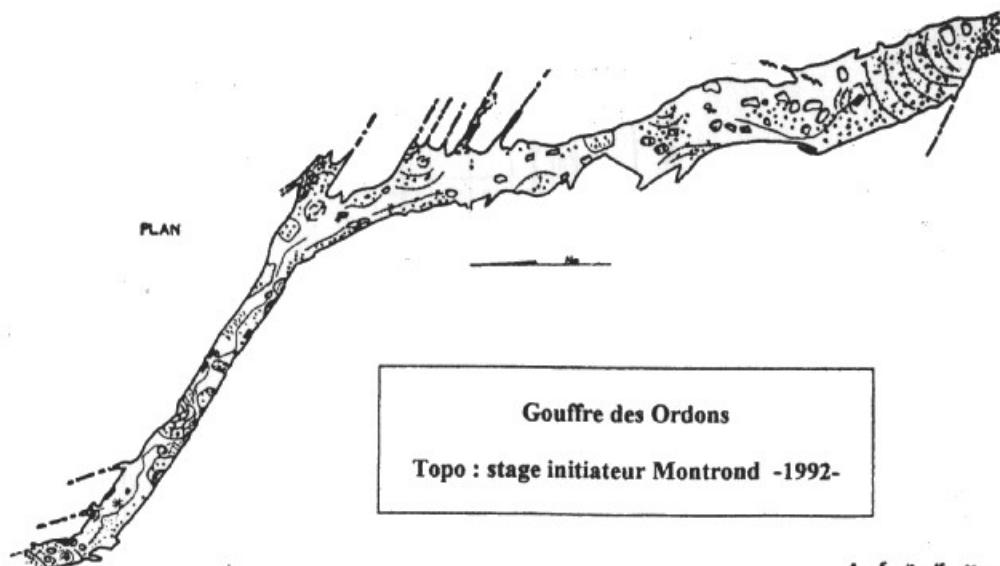
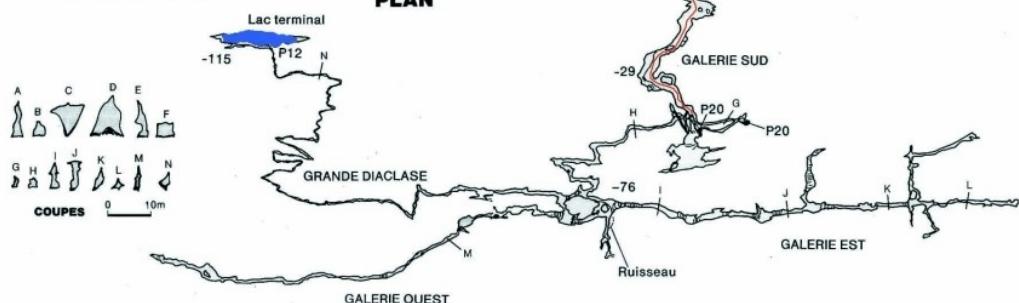
Dév. : 3350 m - Dén. : -115 m

GSD 1957 - SHAG 1972



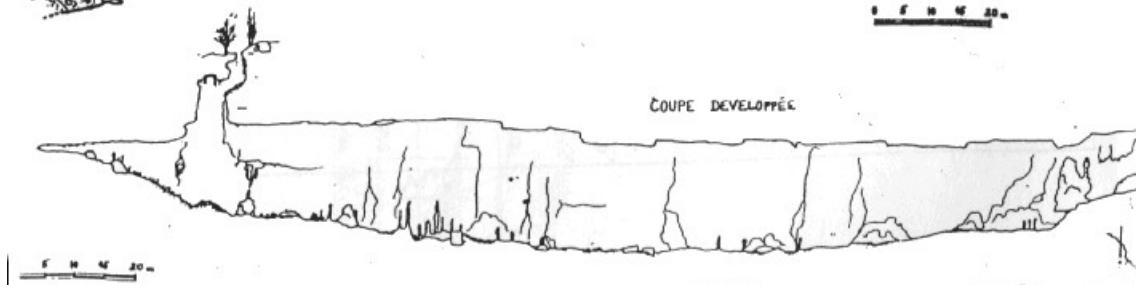
0 50 100m

PLAN

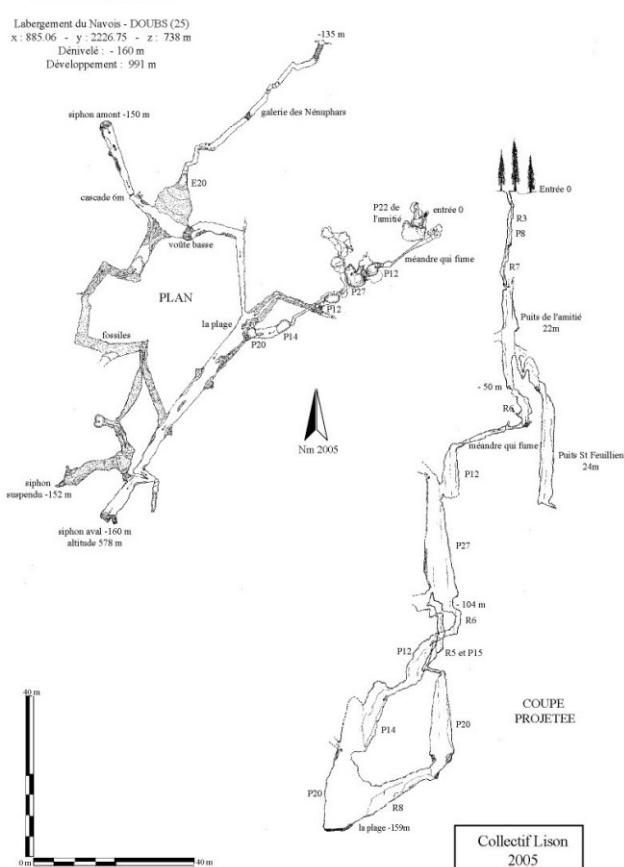


Gouffre des Ordons

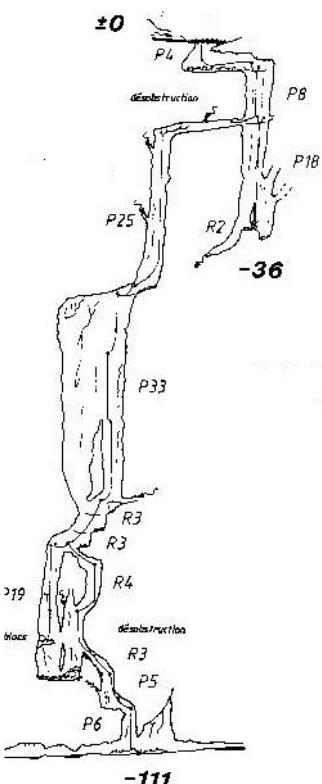
Topo : stage initiateur Montrond -1992-



Gouffre Pouet-Pouet

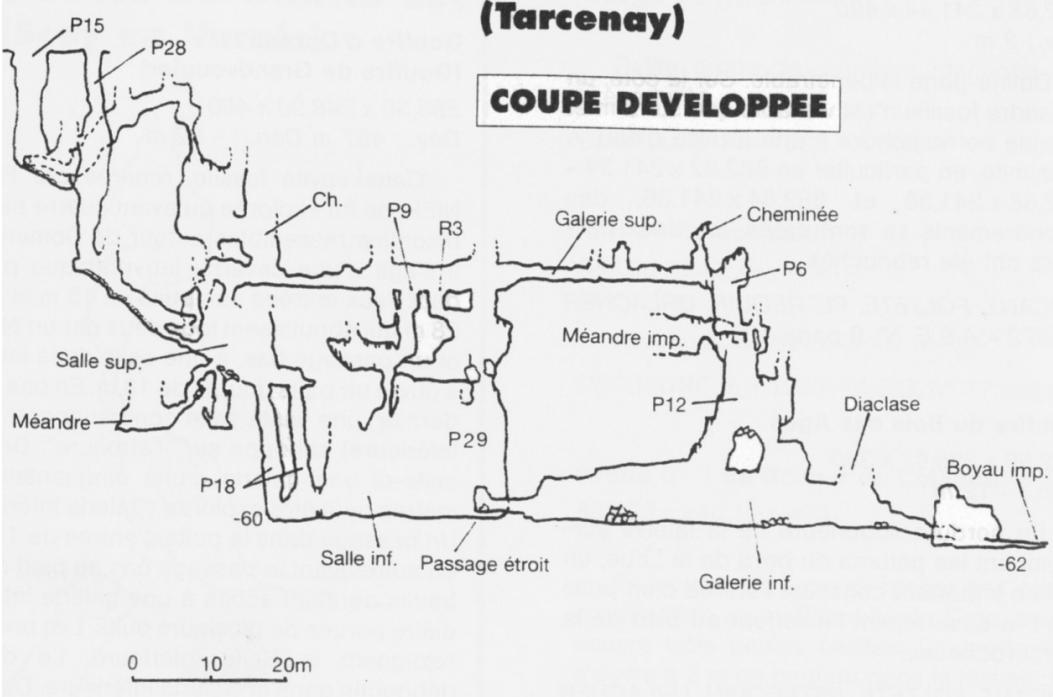


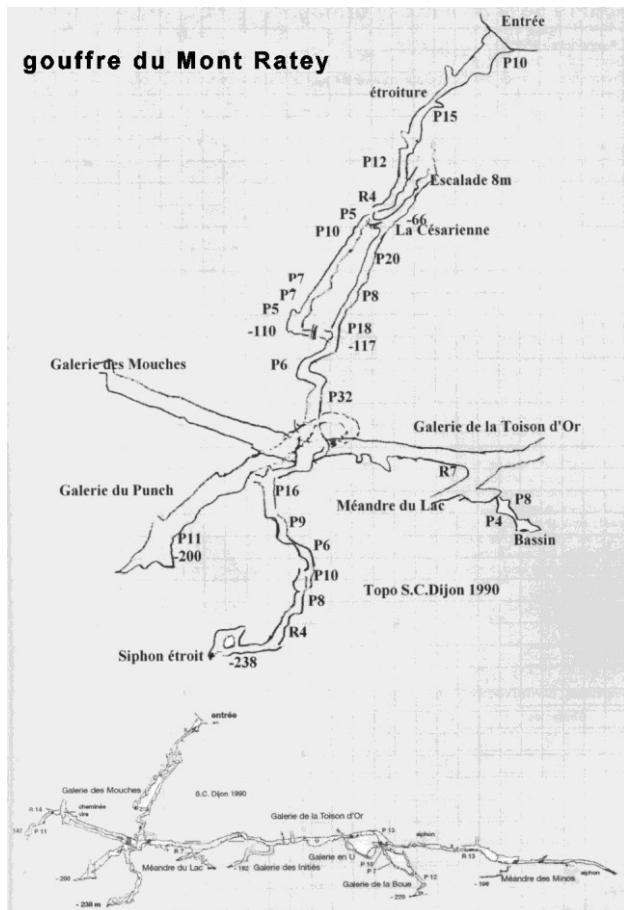
gouffre du Brizon



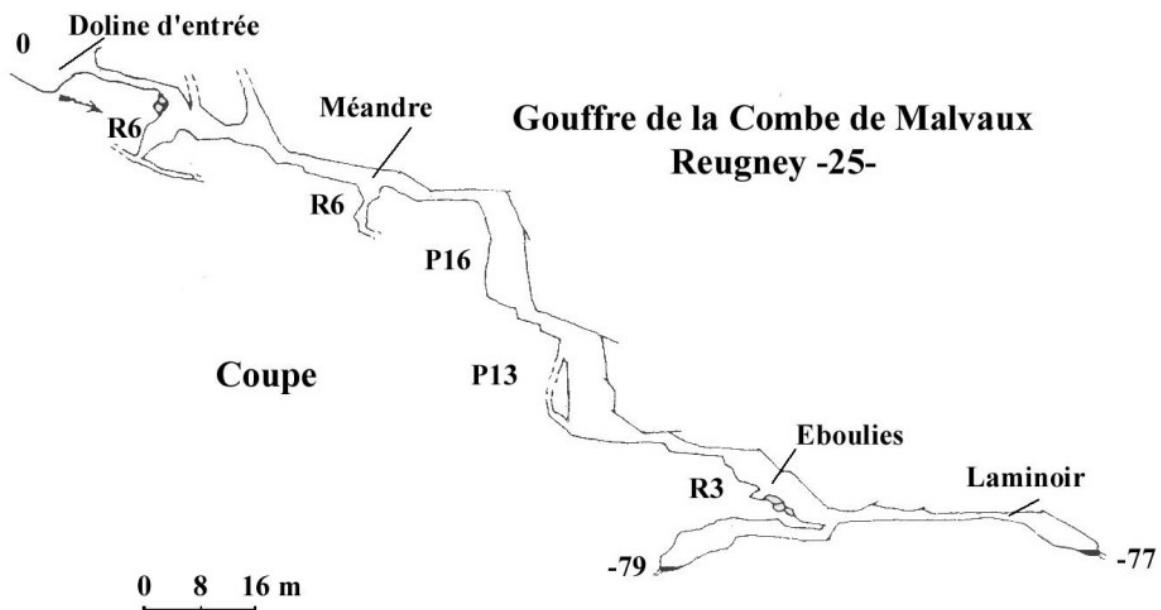
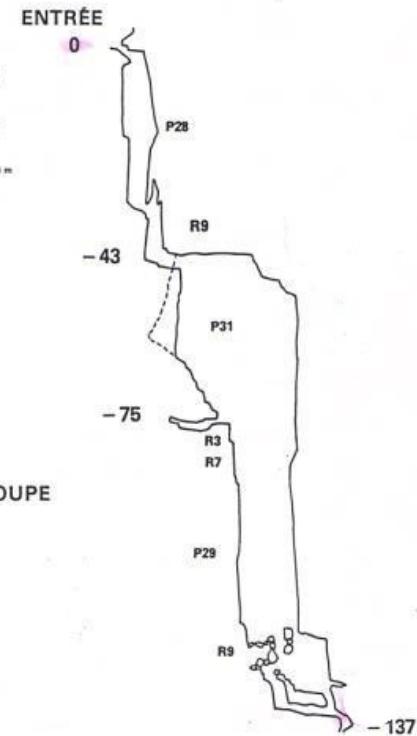
GOUFFRE D'OUZENE (Tarcenay)

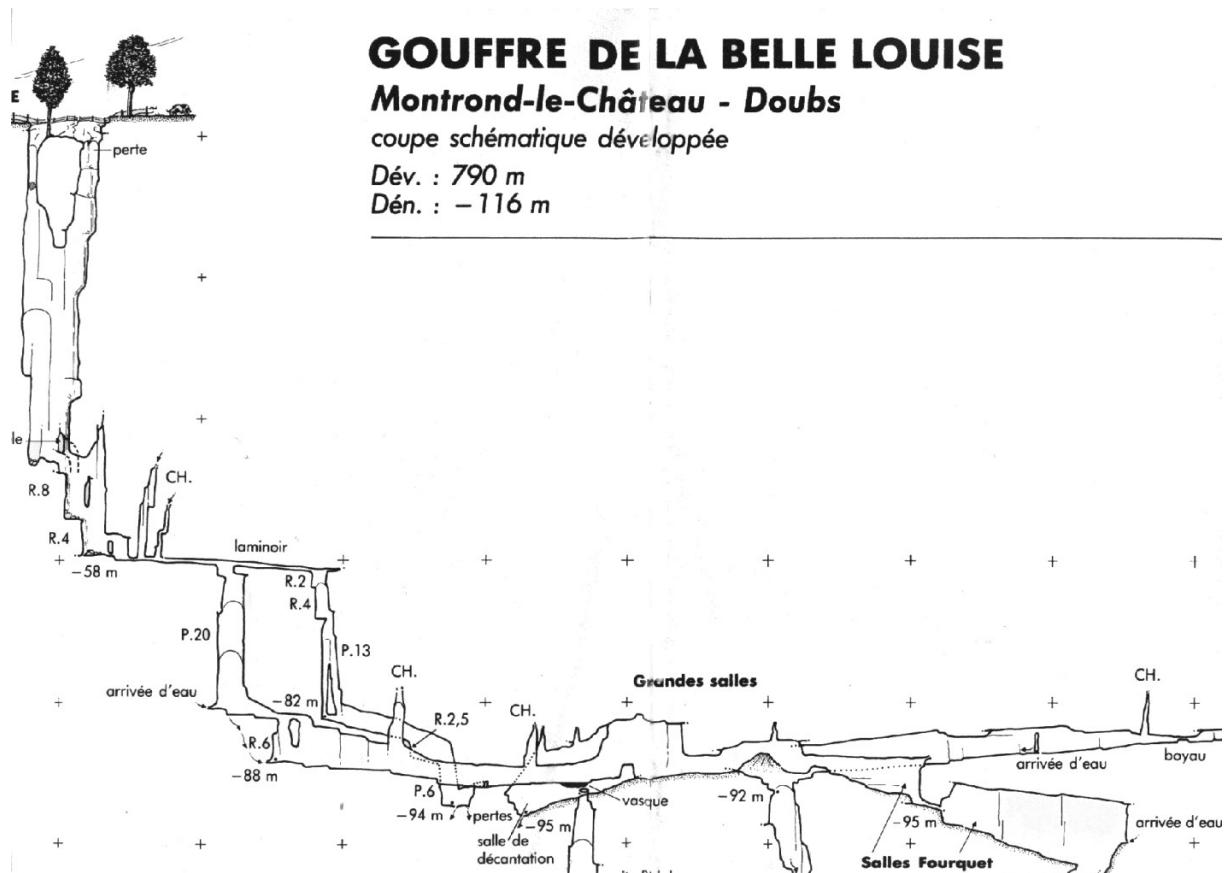
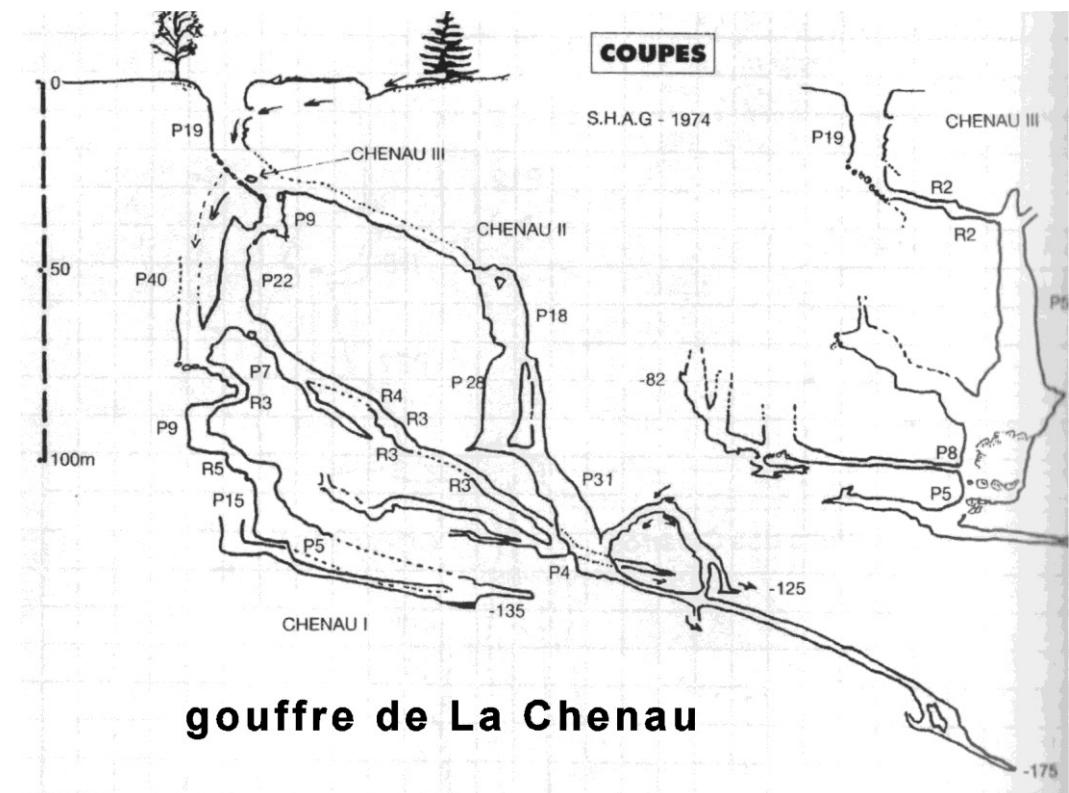
COUPE DEVELOPPEE





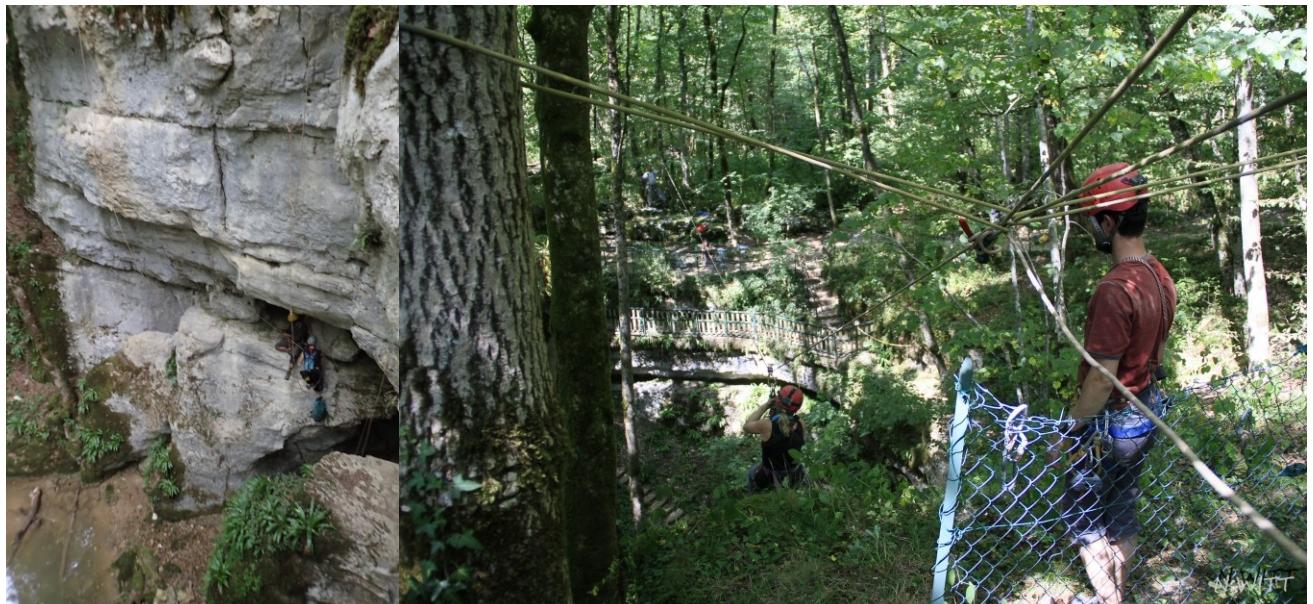
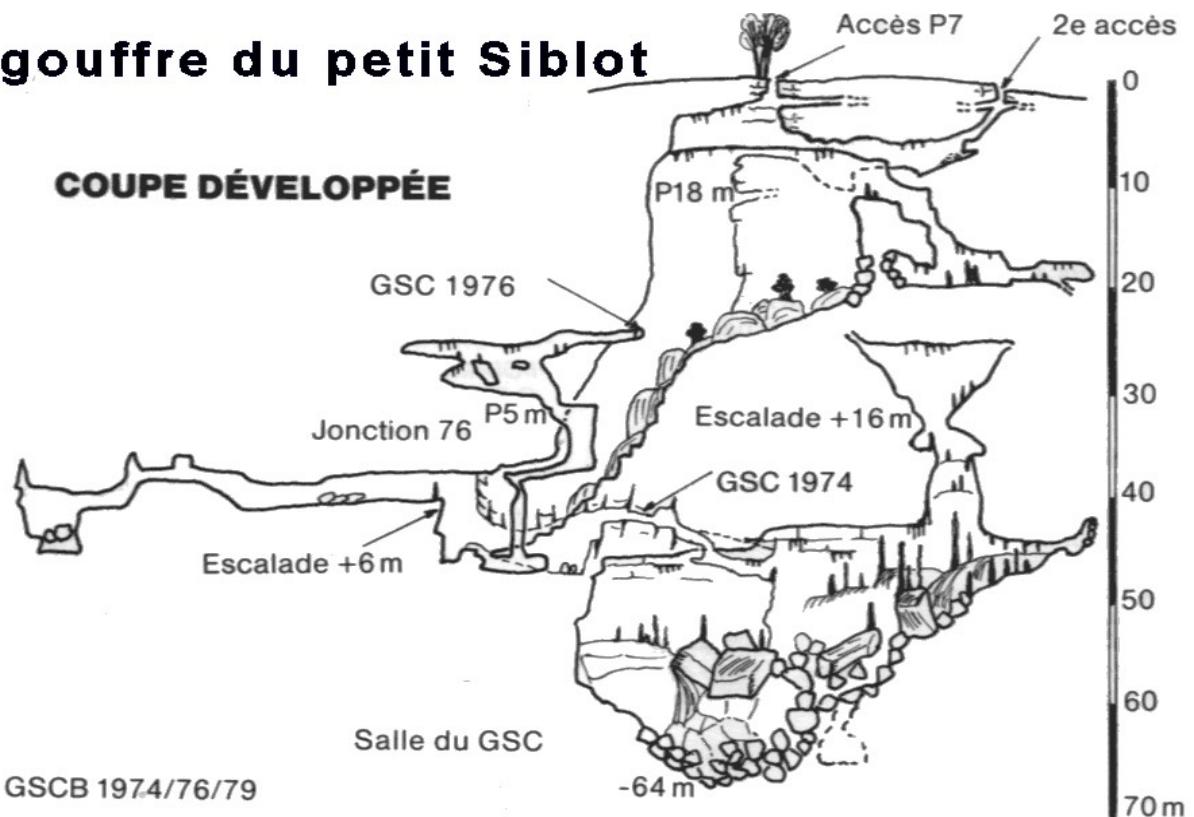
GOUFFRE DE LA LÉGARDE
25 Hautepierre-le-Châtelelet





gouffre du petit Siblot

COUPE DÉVELOPPÉE



Mais aussi les sites des gorges d'Amondans et de la grande doline à Merey sous Montrond

Et nous n'oublions pas de remercier Paul, qui a accepté d'accueillir nos d'jeuns sur son parc accrobranche à Malbuisson !

<http://www.aufildesarbres.vvwebconception.com/>

Au fil des arbres

accrobranche

+33 6 31 13 31 67
aufildesarbres2@gmail.com

Route de la Juvele - 25160 - MALBUISSON